

LES P'TITS CONS

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 2H et 1F (ou 2F et 1H)

Humour grinçant

Durée : 7mn30

LE CLIENT : }

} Bonjour Monsieur le Vendeur de l'Animalerie.

LA CLIENTE : }

LE VENDEUR : Bonjour la clientèle. Que désirez-vous ?

LE CLIENT : }

} Un p'tit con.

LA CLIENTE : }

LE VENDEUR : Avec ou sans la cage ?

LE CLIENT : Ca dépend... Il faut compter combien pour un p'tit con ?

LE VENDEUR : n € puissance 4.

LE CLIENT : C'est cher.

LE VENDEUR : Ce sont des p'tits cons de qualité. Elevés en plein air et pas en batterie.

LE CLIENT : J'en ai vu des moins chers sur e-bay.

LE VENDEUR : Des p'tits cons d'occasion et sans traçabilité.

LE CLIENT : Quand même... Vous êtes sûr de vos tarifs ?

LE VENDEUR : Absolument sûr, Monsieur.

LE CLIENT : Pourtant...

LA CLIENTE : Charles, je t'en prie...

LE CLIENT : Même en payant comptant ?

LE VENDEUR : Même.

LA CLIENTE : Charles...

LE CLIENT : Qui ne tente rien n'a rien.

LE VENDEUR : C'était bien essayé, Monsieur.

LE CLIENT : Dites donc. Epargnez-moi vos réflexions désobligeantes. Vous n'êtes pas le seul en France sur le marché du p'tit con.

LA CLIENTE : Charles, arrête d'ennuyer Monsieur !

(Un temps)

LE CLIENT : Et vous, des p'tits cons d'occasion, vous n'en vendez pas ?

LE VENDEUR : Non, Monsieur. Nous ne donnons pas dans le p'tit con rechapé. Tous nos modèles sont neufs. Vaccinés, vermifugés et tatoués.

LA CLIENTE : Tu me fais honte.

LE CLIENT : Vous n'en louez pas non plus ?

LE VENDEUR : Non, Monsieur.

LA CLIENTE : C'est la dernière fois que je sors avec toi.

LE CLIENT : Ca suffit Bernadette. On n'achète pas un p'tit con comme on achèterait un kilo de pain d'épices.

LE VENDEUR : On ne peut pas donner tort à Monsieur.

LE CLIENT : Tu vois. Monsieur le Vendeur est de mon avis.... Au moment des vacances, il y a tant de p'tits cons qu'on abandonne au bord des routes et au pied d'un arbre... On a beau dire, mais un p'tit con, c'est une responsabilité.

LA CLIENTE : Tu exagères...

(Un temps)

LE CLIENT : C'est que je ne pensais pas mettre autant pour un p'tit con.

LE VENDEUR : C'est vous qui voyez.

LA CLIENTE : On avait dit que...

LE CLIENT : Et votre cage, elle fait combien ?

LE VENDEUR : C'est fonction du volume, Monsieur.

LE CLIENT : La plus petite et la moins chère.

LE VENDEUR : La cage d'1 m3, elle fait n-1 € puissance 2.

LE CLIENT : Ce n'est pas donné.

LE VENDEUR : De nos jours, qu'est-ce qui est donné ?

LA CLIENTE : Surtout depuis qu'on est passé à la monnaie unique.

LE VENDEUR : Ca a été le coup de massue... Mais, les cages que nous vous proposons sont d'excellente qualité. Tout en barreaux galvanisés. Excellente finition. Norme NF. Avec tapis de sol plastifié en cas d'accidents.

LE CLIENT : En cas d'accidents ?

LE VENDEUR : Oui, Monsieur. Un p'tit con, ça fait aussi pipi-caca.

LE CLIENT : Mon Dieu, Bernadette ! T'entends ?

LA CLIENTE : J'entends, Charles. Je ne suis pas sourde.

LE CLIENT : Tu nettoieras !

LA CLIENTE : Oui, Charles. Je nettoierai.

(Un temps)

LE CLIENT : Et on ne peut pas se passer de cage ?

LE VENDEUR : Si vous voulez retrouver votre maison sens dessus-dessous... C'est un choix... En plus, pour sortir en ville, vous aurez besoin d'une laisse et d'une muselière.

LE CLIENT : Hé bien ! De beaux jours nous attendent !

(Un temps)

LE CLIENT : Et qu'est-ce que ça mange un p'tit con ?

LE VENDEUR : Des gâteaux, des glaces et des bonbons.

LE CLIENT : Pas de choucroute ? Ni de cassoulet ou de flamiche au maroilles ?

LE VENDEUR : Non, Monsieur. Exclusivement des gourmandises.

LE CLIENT : Ce n'est pas un investissement.

LA CLIENTE : Charles, je t'en supplie...

LE CLIENT : Tu veux un p'tit con. Soit. Mais je te préviens, un p'tit con c'est pas un ours en peluche ou une poupée Barbie.

LA CLIENTE : Tu l'as déjà dit.

LE CLIENT : Non, mais je te le répète... Faudra t'en occuper.

LA CLIENTE : Oui, mon ami.

LE CLIENT : Lui donner à boire et à manger.

LA CLIENTE : Oui, mon ami.

LE VENDEUR : De toute façon, un livret d'entretien accompagne toujours nos produits.

LE CLIENT : En plus, il faut que je voie avec mon assureur. Je ne sais pas si c'est pris en charge par ma police. Au cas où il mordrait quelqu'un.

LE VENDEUR : Il est vrai que le p'tit con est brutal et vindicatif. Mais vous avez une assurance responsabilité civile ?

LE CLIENT : Oui.

LE VENDEUR : En ce cas, vous êtes couvert. Il suffit juste de lui signaler que vous avez un pt'it con à la maison.

LE CLIENT : C'est tout ?

LE VENDEUR : C'est tout.

LA CLIENTE : Tu vois, Charles.

(Un temps)

LE CLIENT : Il faudra peut-être même le faire voir à un dresseur ou à un psy.

LE VENDEUR : Souvent le p'tit con ne connaît pas ses maîtres.

LE CLIENT : Ca promet... Tu ne veux pas plutôt un âne ou un singe ?

LA CLIENTE : J' veux un p'tit con.

LE CLIENT : Ou une poule... ? Tiens ! Une poule ! Comme ça on aurait des œufs.

LA CLIENTE : C'est un p'tit con que je veux.

LE CLIENT : Oui. Mais je ne pensais pas mettre autant.

LA CLIENTE : Tu n'es pas si pauvre que cela.

LE CLIENT : Ca va me faire une grosse sortie d'argent.

LA CLIENTE : Je t'ai dit de le prendre sur mon livret de Caisse d'Epargne.

LE VENDEUR : (*Toussant*) Hum ! Hum ! Excusez-moi d'intervenir. Mais, si vous trouvez que ça

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

christian.moriat@orange.f